

Sacré Cœur de Bordeaux, 17 mars 2024

Homélie: 5^{ème} Dimanche du carême (B)

"Les Juifs exigent des signes, les Grecs recherchent la sagesse, mais nous au contraire, nous prêchons le Christ crucifié". Cette constatation de Saint Paul, nous l'avons écoutée à la messe il y a à peine deux semaines.

Aujourd'hui, l'Evangile nous raconte justement comment les Grecs cherchent la sagesse partout. Des Grecs sans frontières se mettent en route jusqu'à Jérusalem pour s'instruire. Ouverts d'esprit, ils ont entendu parler de ce Jésus qui enseigne avec autorité, pas comme les autres maîtres, et ils veulent connaître Jésus, le rencontrer. Pour cela, ils devront passer le cordon de sécurité formé par les apôtres. Ils commencent à parler avec Philippe et André, les deux seuls disciples qui se débrouillent en grec comme des Français qui se débrouillent en anglais. Ces Grecs, ces païens, insistent : "*Nous voulons voir Jésus !*"

Jésus ne va pas directement à la rencontre de ces grecs pour mener une interview, pour serrer des mains en souriant devant les caméras avec un sourire dentifrice et éventuellement laisser quelques signatures au feutre permanent sur leurs tee-shirts. Non, Jésus veut éviter la curiosité extérieure ou superficielle. Il transmet sa réponse par téléphone arabe. La réponse de Jésus à tous ceux qui le cherchent est sa glorification. Son heure est venue ! "*Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.*"

On peut adapter l'histoire de Jules Verne dans son roman "*l'île mystérieuse*" aux scouts : cinq scouts SUFs sont totalement perdus sur une île déserte et inconnu devant le défi de survivre. Cela n'arrive jamais que des scouts sufs se perdent ... Au moins chez Don Bosco ...

En tout cas au bout de quelques jours, le petit louveteau de la bande découvre un petit grain de blé dans sa poche. Indifférent devant ce petit rien, il veut le jeter, mais l'intendant lui pose la question : *combien d'épis un grain de blé peut-il donner ?*

- un seul, je suppose.

-jusqu'à 10, affirme le routier; et combien de grains sont produits par un seul épi ?

-aucune idée !

-une moyenne de 80. La première récolte nous donnera 800 graines, la deuxième 640.000, la troisième 512 millions et la quatrième 400 milliards. Avec deux récoltes par an, nous y arriverons déjà en deux ans.

-mais maintenant, il nous reste le plus important : *nous devons encore planter ce grain de blé.*

Imaginez-vous la précaution, le soin, presque la vénération avec laquelle nos cinq scouts naufragés ont planté ce grain de blé comme leur plus grand trésor. Imaginez-vous l'amour, la protection, l'attention minutieuse avec lesquelles ils ont suivi et accompagné la croissance de la petite plante !

Et maintenant, appliquons cela à la passion du Christ. Pour sauver l'humanité, pour donner la vie éternelle à chacun de nous, il reste à Dieu le Père un seul atout, un seul grain de blé : son Fils unique. Du haut du ciel, le Père jette son petit grain unique, son Fils sur la terre pour mourir et pour produire une moisson innombrable : des milliards d'enfants de Dieu.

Les Grecs en pèlerinage à Jérusalem devront aussi contempler le Christ crucifié. Ils seront témoins de Jésus, évoqué dans la deuxième lecture en adressant des prières et supplications avec de grands cris et des larmes à son Père qui pourrait le sauver de la mort. Mais il était venu sur terre pour donner sa vie. Bien qu'il fût le Fils, à travers la souffrance, il apprit l'obéissance.

Nous aussi, par notre baptême, nous sommes appelés à mourir et à ne pas rester seuls. Probablement pas mourir physiquement en martyr mais mourir à nous-mêmes, mourir de notre ego, de notre égoïsme. Paul Claudel dira par la bouche de Violaine : "*à quoi sert la vie, sinon à la donner ?*". Dites-moi si on peut trouver le bonheur sans se donner ?

Je me donne en donnant mon temps. Je me donne en écoutant. Je me donne par le service et l'engagement. Je me donne en cherchant l'excellence dans mon devoir d'état. Je me donne dans ma patience. Je me donne en supportant l'insupportable. Je meurs à moi-même par un sourire, par un silence, par un pardon ou un merci beaucoup.

Le désir des Grecs de vouloir voir Jésus est aussi le désir profond de chaque être humain, conscient ou pas. Le désir existentiel de bonheur, la soif de bonheur se rassasie dans la rencontre avec le Christ, en contemplant son visage.

La promesse prophétique de Jérémie est magnifique : une nouvelle alliance avec la Loi inscrite au plus profond des cœurs et non plus sur la pierre dure et froide. TOUS, sans exception, connaîtront le Seigneur, des plus petits aux plus grands connaîtront la Loi sans efforts d'apprentissage. (*Imaginez-vous une troupe scout où tous les scouts connaissent la loi scout par cœur sans effort des plus petits au plus grand, l'aumônier inclus ... Un rêve !*)

Cette promesse a été réalisée en Jésus Christ et la nouvelle alliance dans son Corps et son Sang. Tous, des plus petits aux plus grands, peuvent connaître Dieu en regardant Jésus comme ces Grecs, et tous peuvent arriver à Dieu en suivant les traces et l'exemple du Christ.

Et l'ingénieur Cyrus Smith dans l'histoire de Jules Verne, l'intendant routier scout dans ma version adaptée dit aussi à chacun de nous : "*mais maintenant, il vous reste le plus important : vous devez encore planter ce grain de blé*". Ce grain de blé qui est votre vie. A nous de nous jeter en terre, de nous humilier pour que le Christ élevé de la terre sur la croix puisse nous attirer à Lui tout près de son cœur. Voici la Semaine Sainte qui est devant la porte. Amen.